

# PORTRAIT AGROALIMENTAIRE

DE LA **MRC DES BASQUES**





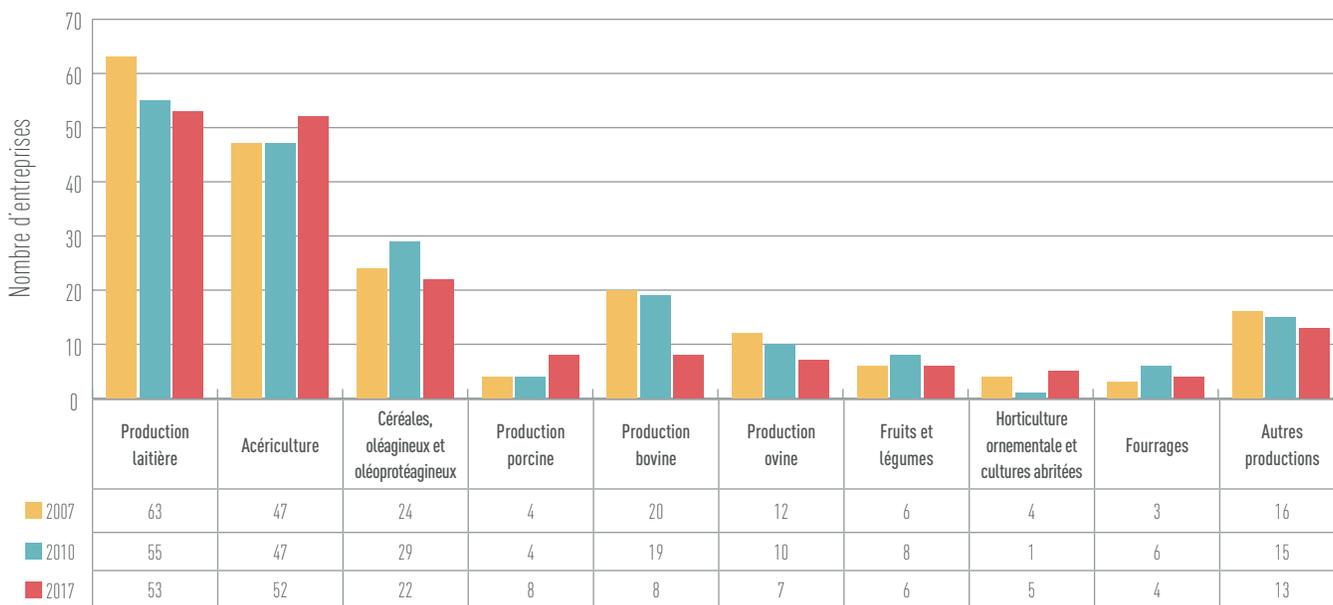
# L'AGROALIMENTAIRE

## DANS LA MRC DES BASQUES

Le secteur agroalimentaire contribue au dynamisme de la MRC des Basques, bien qu'il ait connu, au cours des dernières années, une diminution du nombre d'entreprises. Cependant, cette baisse est légèrement moins importante dans cette MRC. En 2017, on dénombrait 178 entreprises, soit une diminution de 8 % par rapport à 2010. La production laitière (53), l'acériculture (52) et la production de céréales, d'oléagineux et d'oléoprotéagineux (22) sont les activités principales pratiquées par le plus grand nombre d'entreprises dans la région et correspondent aux activités de 71 % des entreprises agricoles de la MRC.

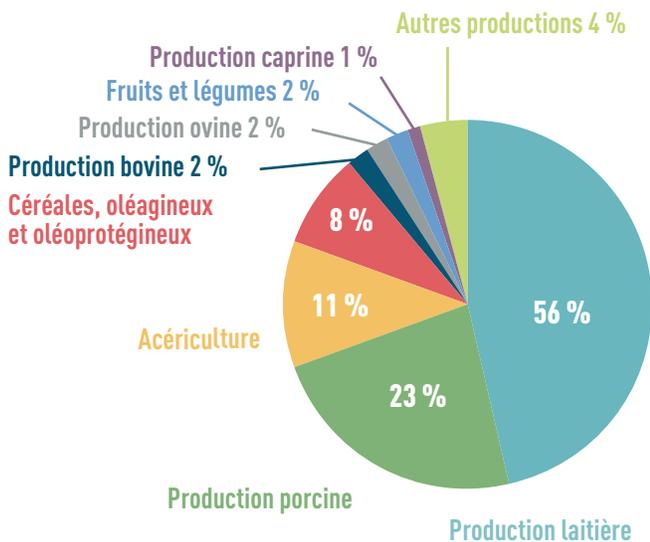
La majorité des secteurs ont subi une diminution du nombre d'entreprises de 2010 à 2017. Les productions bovine, fourragère et ovine sont celles ayant connu les baisses les plus importantes, correspondant à 58 %, à 33 % et à 30 % respectivement. On remarque également une diminution du nombre d'entreprises de fruits et de légumes (-25 %), alors que globalement, dans la région, ce secteur est en constante progression. Toutefois, certaines productions se distinguent par leur croissance. Par exemple, l'horticulture ornementale et les cultures abritées ont connu une croissance de l'ordre de 400 %, alors que la production porcine a vu son nombre d'entreprises doubler, passant à 8. De plus, à l'image de la majorité des MRC, l'acériculture a connu une croissance dans Les Basques.

**FIGURE 1 ÉVOLUTION DU NOMBRE D'ENTREPRISES AGRICOLES DANS LA MRC DES BASQUES SELON L'ACTIVITÉ PRINCIPALE**



Source : MAPAQ, Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2007, 2010 et 2017.

**FIGURE 2 RÉPARTITION (%) DES REVENUS AGRICOLES BRUTS PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ DANS LA MRC DES BASQUES EN 2017**



Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.

De 2010 à 2017, les entreprises situées dans Les Basques ont présenté une croissance marquée des revenus générés. En effet, durant cette période, ces derniers ont augmenté de 31 %, ce qui représente la deuxième plus importante progression à l'échelle régionale et une croissance supérieure à celle observée dans le Bas-Saint-Laurent (24 %). La production porcine se distingue avec une croissance de 296 %, puisqu'elle est passée de 2,7 M\$ à 10,7 M\$. Le développement de la production porcine biologique et l'augmentation du nombre d'entreprises de ce secteur ont certainement contribué à ce résultat. La production laitière a également connu une amélioration des revenus générés, et ce, malgré la diminution du nombre d'entreprises : cela permet de constater une consolidation des entreprises dans ce secteur. Par ailleurs, les revenus provenant de la production bovine sont ceux ayant connu la plus forte décroissance (69 %), suivis par ceux tirés de la vente de fruits et légumes (27 %), avec une diminution du nombre d'entreprises. Il est à noter que 70 % des revenus proviennent des secteurs laitier et porcin.

**TABLEAU 1 RÉPARTITION DES ENTREPRISES ET DES REVENUS AGRICOLES PAR MUNICIPALITÉ EN 2017**

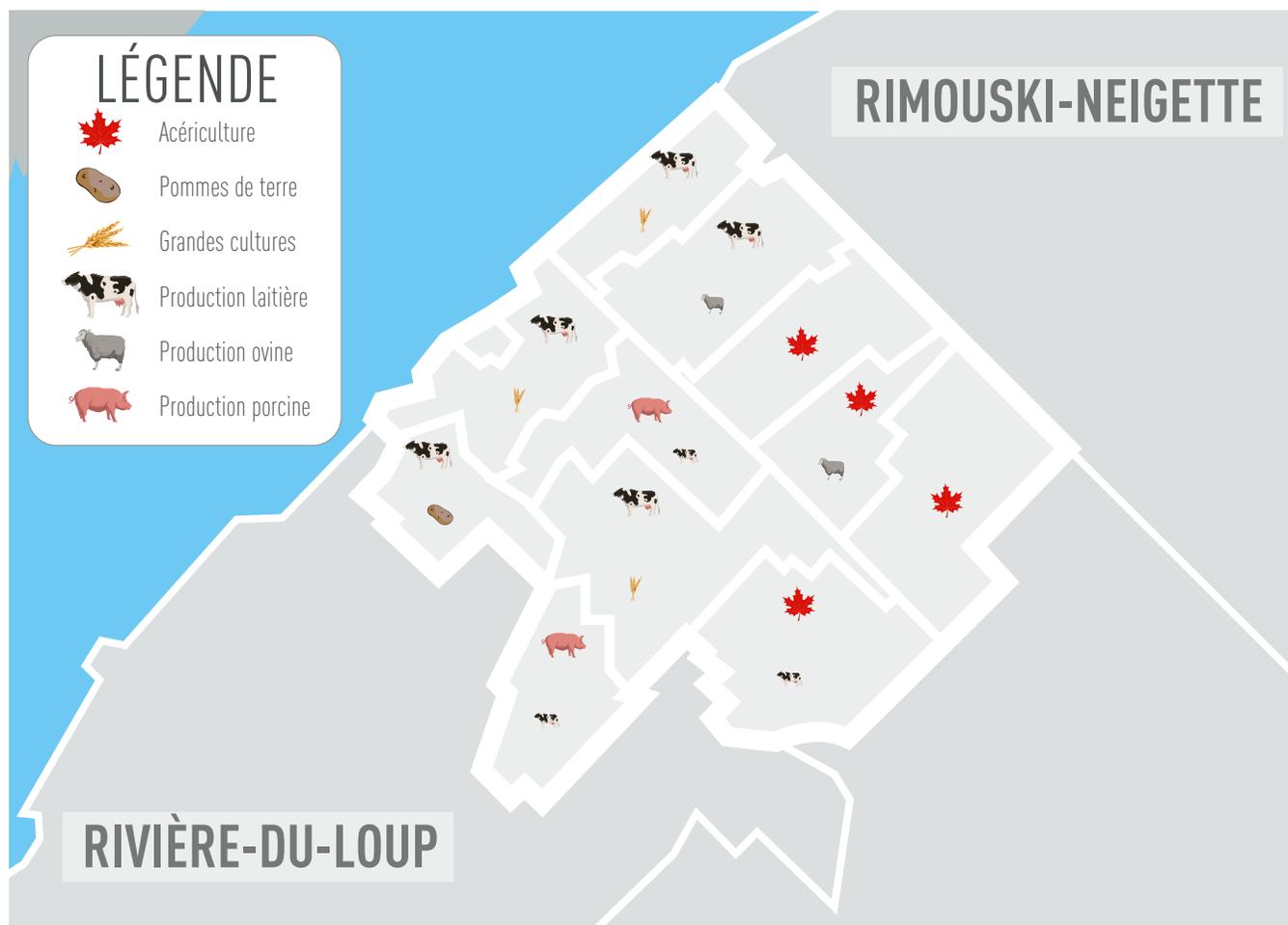
Municipalité	Nombre d'entreprises	Pourcentage (%)	Revenus (M\$)	Pourcentage (%)
Saint-Jean-de-Dieu	35	20	10	22
Notre-Dame-des-Neiges	27	15	4	9
Saint-Éloi	21	12	7	15
Saint-Clément	18	10	11	23
Sainte-Françoise	18	10	6	13
Sainte-Rita	16	9	2	5
Saint-Simon	14	8	3	6
Saint-Mathieu-de-Rioux	12	7	1	3
Saint-Guy	9	5	1	2
Saint-Médard	5	4	1	2
Lac-Boisbouscache	2			
TNO - MRC Des Basques	1			
<b>Total - Les Basques</b>	<b>178</b>	<b>100</b>	<b>46</b>	<b>100</b>
<b>Revenu moyen par ferme :</b>			<b>259 230 \$</b>	

Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018

L'agriculture assure le dynamisme territorial dans Les Basques par sa présence dans l'ensemble des municipalités, à l'exception de Trois-Pistoles. On trouve 20 % des entreprises agricoles de la MRC dans la municipalité de Saint-Jean-de-Dieu, soit 35 entreprises. Toutefois, c'est à Saint-Clément que l'on génère le plus de revenus agricoles, soit 11 M\$ ou 23 % des revenus agricoles de la MRC. C'est également cette municipalité qui affiche le revenu moyen par entreprise le plus élevé avec 611 111 \$ en moyenne. Ce résultat est certainement influencé par la présence d'entreprises porcines d'importance et une grande proportion d'entreprises de production laitière.

Le revenu moyen par entreprise se situait à 259 230 \$ en 2017, ce qui correspond à une croissance de 43 % par rapport à 2010 et confère à la MRC le cinquième rang dans la région. Bien que l'augmentation du revenu moyen soit influencée par la croissance des revenus générés par la production porcine, elle démontre une consolidation des entreprises, qui diminuent en nombre, mais qui connaissent une croissance de la production individuellement.

**FIGURE 3 ACTIVITÉS PRINCIPALES PAR MUNICIPALITÉ POUR LA MRC DES BASQUES, SELON LES REVENUS GÉNÉRÉS**



# LES RESSOURCES

## CARACTÉRISTIQUES BIOPHYSIQUES DE LA MRC

Dans la MRC des Basques, la moins peuplée de la région, on dénombre 8 760 habitants (MAMOT, 2018), dont 70 % résident à Trois-Pistoles (3 289), à Notre-Dame-des-Neiges (1 058) et à Saint-Jean-de-Dieu (1 605). Sa superficie totale est de 111 501 hectares (MAMOT, 2018) et sa zone agricole, de 60 156 hectares (CPTAQ, 2017). La superficie exploitée est de 32 560 hectares, ce qui correspond à 54 % de la zone agricole et à 29 % de la superficie totale de la MRC. Une proportion de 25 % de la superficie exploitée est en location, ce qui est similaire à la moyenne régionale (27 %). Le territoire de cette MRC se découpe en cinq parties : le fleuve, les îles et le littoral, la plaine et les terrasses, le piedmont, le haut-pays ainsi que le plateau forestier. L'agriculture est omniprésente sur la plaine et les terrasses, cohabitant avec le secteur forestier. Cette partie du territoire offre les terres les moins accidentées et les plus fertiles. Ce secteur regroupe également des villages tels que Saint-Simon et la ville de Trois-Pistoles. Le piedmont accueille plusieurs activités agricoles et forestières dont l'acériculture. On y trouve également des vallées importantes pour l'économie locale dont celle du lac Saint-Mathieu. Le haut-pays, au sud, présente une topographie plus accidentée où l'usage du territoire est davantage à caractère agro-forestier. Finalement, le plateau forestier, à l'est, offre des perspectives économiques pour la MRC, alors que la villégiature y est importante. Le paysage présente des traces d'une agriculture passée.

## CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

L'âge moyen des membres des entreprises est de 52 ans, ce qui est légèrement plus élevé que la moyenne régionale (51 ans). Pour ce qui est des membres principaux, l'âge moyen est de 53 ans.

Une femme est la répondante principale dans 14 entreprises des Basques, soit 8 % des entreprises de la MRC, un résultat inférieur à la proportion régionale (13 %).

## MAIN-D'ŒUVRE

Tout comme ce qui est observé à l'échelle régionale, la main-d'œuvre est souvent d'origine familiale dans Les Basques. On compte toutefois 62 entreprises qui ont recours à de la main-d'œuvre non familiale qui vient principalement du Québec, ce qui représente 35 % des entreprises de la MRC. Alors qu'on remarque une augmentation généralisée du nombre d'entreprises ayant recours à de la main-d'œuvre étrangère, la seule diminution dans la région se situe dans la MRC des Basques.



## RELÈVE IDENTIFIÉE ET TRANSFERT D'ENTREPRISE

Dans la MRC des Basques, 61 agricultrices et agriculteurs âgés de moins de 40 ans possèdent au moins 1 % des parts d'une entreprise agricole. Cette relève agricole est présente dans plus de 25 % des entreprises (49), toutes productions confondues. L'âge moyen des membres de la relève agricole est de 33 ans.

Plus précisément, de 2013 à 2017, 24 membres de la relève ont acquis des parts dans une entreprise agricole.

Dans la MRC des Basques, les membres de la relève qui se sont établis dans des entreprises agricoles au cours des cinq dernières années ont opté majoritairement pour la production laitière. Toutefois, le secteur de l'acériculture a permis aussi l'établissement d'un nombre important de personnes de la relève agricole. Au cours des 5 prochaines années, 30 entreprises prévoient procéder à la vente de leurs actifs. Parmi celles-ci, 7 n'ont pas de relève désignée.

**TABLEAU 2 PROPORTION DES ENTREPRISES DE LA MRC DES BASQUES COMPTANT AU MOINS UN MEMBRE DE LA RELÈVE ÉTABLIE SELON LE SECTEUR DE PRODUCTION**

Secteur	Proportion des entreprises ayant une relève (%)	Âge moyen de l'ensemble des agricultrices et des agriculteurs (ans)	Entreprises sans relève identifiée qui prévoient vendre d'ici cinq ans
Bovins laitiers	51	45	0
Acériculture	18	56	5*
Bovins de boucherie	0	60	
Grandes cultures	29	54	
Ovins	1	50	0

\* Les données ont été combinées pour respecter les règles de confidentialité.

Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.



# LA PRODUCTION

## PRODUCTIONS ANIMALES

**TABLEAU 3 ÉVOLUTION DU CHEPTEL DES PRINCIPALES PRODUCTIONS ANIMALES DANS LA MRC DES BASQUES DE 2004 À 2017**

	2004	2007	2010	2017	Bas-Saint-Laurent (2017)	Contribution régionale (2017) (%)
<b>PRODUCTION LAITIÈRE</b>						
Vaches laitières (nombre de têtes)	3 123	2 818	2 851	2 998	39 027	8
Quota détenu (kg MG/jour)	2 160	2 102	2 274	3 293	43 454	8
Production totale (hl)	201 820	203 796	217 496	259 019	3 475 535	7
<b>PRODUCTION BOVINE</b>						
Vaches de boucherie (nombre de têtes)	1 332	1 869	1 313	664	14 530	5
Bouvillons semi-finis par an (nombre de têtes)	390	1 041	332	80	5 973	1
Bouvillons finis par an (nombre de têtes)	70	815	3	0	3 370	0
<b>PRODUCTION PORCINE</b>						
Porcs en engraissement (places-porcs)	9 068	9 060	9 444	9 351	78 363	12
Truies (nombre de têtes)	ND	ND	1 271	2140	14 288	15
<b>PRODUCTION OVINE</b>						
Brebis (nombre de têtes)	4 134	4 240	2 757	2 903	39 779	7
Agneaux de lait (nombre de têtes selon la PAEV*)	3 073	2 758	505	374	10 315	4
Agneaux légers (nombre de têtes selon la PAEV*)	575	1 021	2 481	1 707	17 939	10
Agneaux lourds (nombre de têtes selon la PAEV*)	1 991	1 696	666	1 896	34 780	5

\*PAEV = Production annuelle estimée

Sources : MAPAQ, *Fiches d'enregistrement des exploitations agricoles 2004, 2007, 2010 et 2017*; Institut de la statistique du Québec, 2018; Fédération des producteurs laitiers du Québec, 2018; Les Producteurs de lait du Québec, 2019.

## PRODUCTION LAITIÈRE

La MRC des Basques regroupe 53 entreprises laitières, ce qui représente une diminution de 4 % par rapport à 2010, soit la plus faible de la région. Près d'une entreprise sur trois dans cette MRC se consacre à cette production, le premier secteur en importance devant l'acériculture. De ce nombre, quatre entreprises sont certifiées biologiques. Les revenus du secteur laitier ont augmenté de 22 %, pour des revenus générés de 21,3 M\$. Les revenus de la production laitière correspondent à 46 % des revenus agricoles de la MRC des Basques. En 2017, le cheptel laitier comptait 2 998 vaches et présentait une légère augmentation (5 %) par rapport à 2010. Pendant la même période, le nombre moyen de vaches par entreprise est passé de 52 à 57. La production totale a atteint 259 019 hectolitres de lait, une augmentation de 19 % supposant une croissance de la productivité des vaches. Les quotas détenus ont progressé de manière marquée de 2010 à 2017, affichant une croissance de l'ordre de 45 %. En 2017, 3 293 kilogrammes de matière grasse par jour étaient détenus par les entreprises de cette MRC, ce qui correspondait à 8 % des quotas bas-laurentien et à une moyenne par entreprise de 62 kilogrammes de matière grasse par jour, un résultat légèrement inférieur à la moyenne régionale (67 kilogrammes de matière grasse par jour).

## PRODUCTION BOVINE

Les élevages vache-veau représentaient l'ensemble de l'industrie bovine dans la MRC des Basques en 2017. On remarquait une diminution importante du nombre d'entreprises de l'ordre de 58 % depuis 2010; 8 entreprises en tirent leur revenu principal. À l'échelle de la MRC, cette production est une source de revenus pour 13 entreprises.

En 2017, les revenus générés par les entreprises spécialisées en production bovine étaient de l'ordre de 1,1 M\$ et présentaient une décroissance de 69 % par rapport à 2010. La contribution de la MRC aux revenus régionaux de la production bovine a également connu une diminution importante : en 2017, elle représentait 3 % de ces revenus, soit environ 6 % de moins qu'en 2010. L'incidence économique de cette production dans la MRC a aussi diminué grandement. Alors qu'en 2010, la production bovine comptait pour 10 % des entreprises de la MRC, en 2017, elle ne représentait plus que 4 % de l'activité principale de ces entreprises.

De plus, le cheptel a chuté : des 1 313 vaches qu'il comptait en 2010, il n'en restait plus que 664 en 2017, reléguant Les Basques au dernier rang régional pour ce qui est de l'importance du troupeau présent sur son territoire. En ce qui concerne les bouvillons semi-finis, on remarque la perte de la presque totalité du cheptel depuis 2010, alors qu'il n'en restait que 80 en 2017 pour une diminution de 76 %.



## PRODUCTION OVINE

Malgré une diminution de 30 % depuis 2010, la production ovine est l'activité principale de 7 entreprises de la MRC des Basques. Ce secteur génère des revenus de 1,1 M\$, ce qui correspond à une légère diminution (8 %) depuis 2010. On comptait 2 903 brebis productives en 2017, soit 5 % de plus qu'en 2010. Les entreprises possèdent en moyenne 415 brebis, présentant une croissance de 50 % pour la période de 2010 à 2017, ce qui est nettement supérieur à la taille moyenne des cheptels du Bas-Saint-Laurent.

## PRODUCTION PORCINE

Contrairement aux autres productions animales, la production porcine a connu une croissance marquée de 2010 à 2017. Le nombre d'entreprises a doublé, passant de 4 à 8 en 7 ans, et les revenus de production générés sont près de trois fois plus élevés. En 2010, ceux-ci étaient de 2,7 M\$, tandis qu'ils sont maintenant de 10,7 M\$. Il s'agit du secteur présentant la plus forte croissance dans la MRC. La contribution régionale au chapitre des revenus a également progressé, passant de 7 % en 2010 à 16 % en 2017. La venue de maternités en production biologique a certainement contribué à l'augmentation de cette contribution.

Pour ce qui est du cheptel, le nombre de truies dans la MRC a connu une forte progression de l'ordre de 68 %, passant de 1 271 en 2010 à 2 140 en 2017. La MRC occupe le troisième rang dans la région pour ce qui est de l'importance du nombre de truies et contribue à hauteur de 15 % au troupeau régional. Le nombre de places pour les porcs destinés à l'engraissement est demeuré relativement stable au cours des 7 années de la période étudiée et s'élève à 9 351, la MRC occupant à cet égard la quatrième place dans la région. Cela correspond à 12 % des places-porcs disponibles à l'échelle régionale.

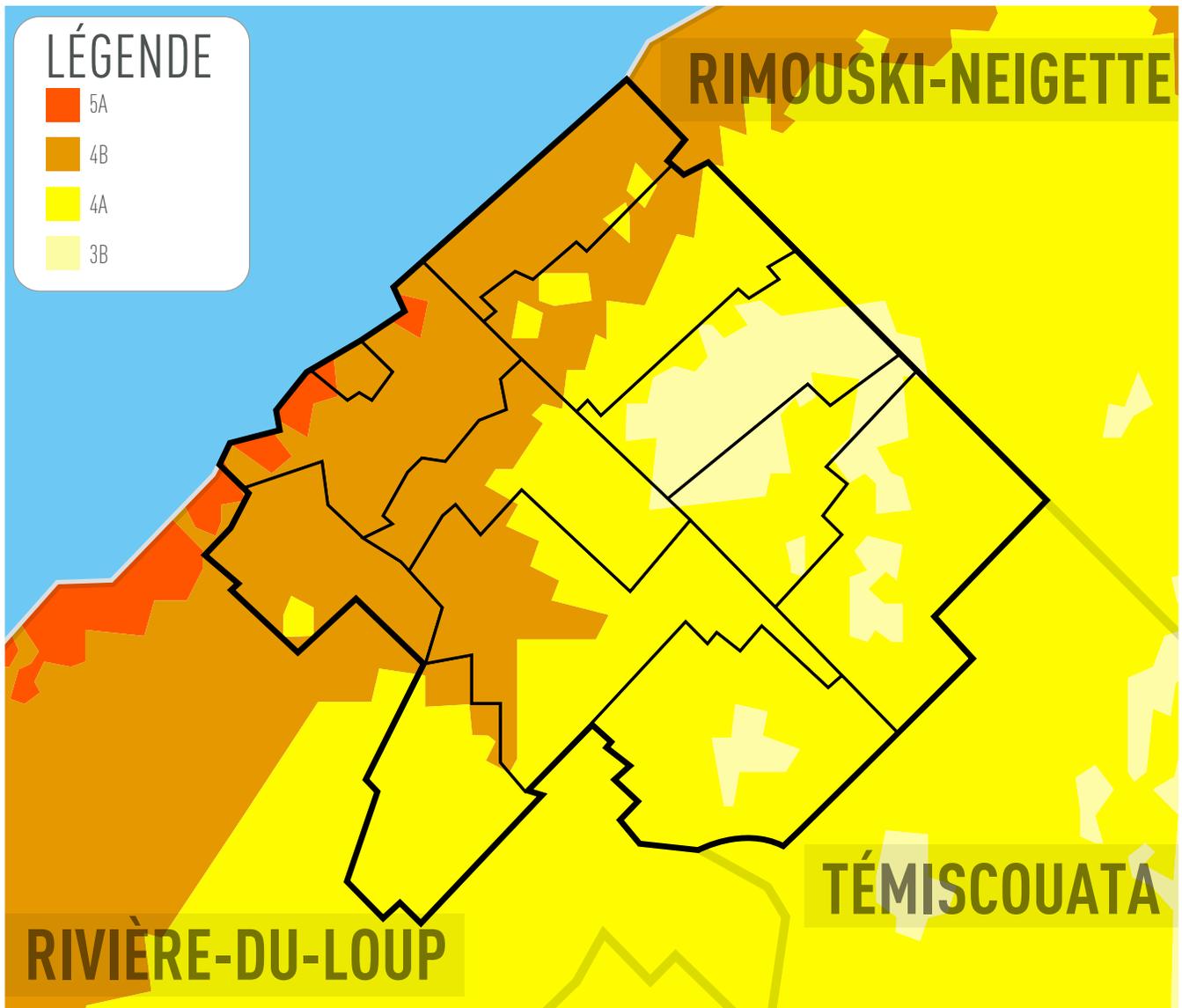
## PRODUCTIONS VÉGÉTALES

**TABLEAU 4 RÉPARTITION DES SUPERFICIES AGRICOLES EN CULTURE DANS LA MRC DES BASQUES EN 2017**

Secteur	Nombre d'entreprises agricoles	Superficie (ha)
<b>FOURRAGES</b>	<b>114</b>	<b>9 549</b>
Foin sec ou ensilage		9 084
Mais-ensilage		354
Autres		111
<b>PÂTURAGES</b>	<b>35</b>	<b>576</b>
<b>CÉRÉALES, OLÉAGINEUX ET OLÉOPROTÉAGINEUX</b>	<b>105</b>	<b>5 693</b>
Orge		1 131
Avoine		2 006
Canola		617
Blé (alimentation humaine)		535
Céréales mélangées		307
Blé (alimentation animale)		667
Sarrasin		91
Soya		122
Mais-grain		9
Seigle		149
Autres		59
<b>HORTICULTURE ORNEMENTALE ET CULTURES ABRITÉES</b>	<b>6</b>	<b>40</b>
Arbres de Noël		0
Gazon		38
Autres		2
<b>FRUITS</b>	<b>9</b>	<b>30</b>
Bleuets nains		11
Fraises		4
Framboises		0
Pommes		3
Bleuets en corymbe		≤1
Prunes		≤1
Poires		≤1
Camerises		2
Autres		7
<b>LÉGUMES</b>	<b>8</b>	<b>159</b>
Pommes de terre (de table et de semence)		152
Légumes divers		7
<b>AUTRES CULTURES</b>	<b>2</b>	<b>109</b>
<b>SUPERFICIES EN CULTURE</b>		<b>16 156</b>

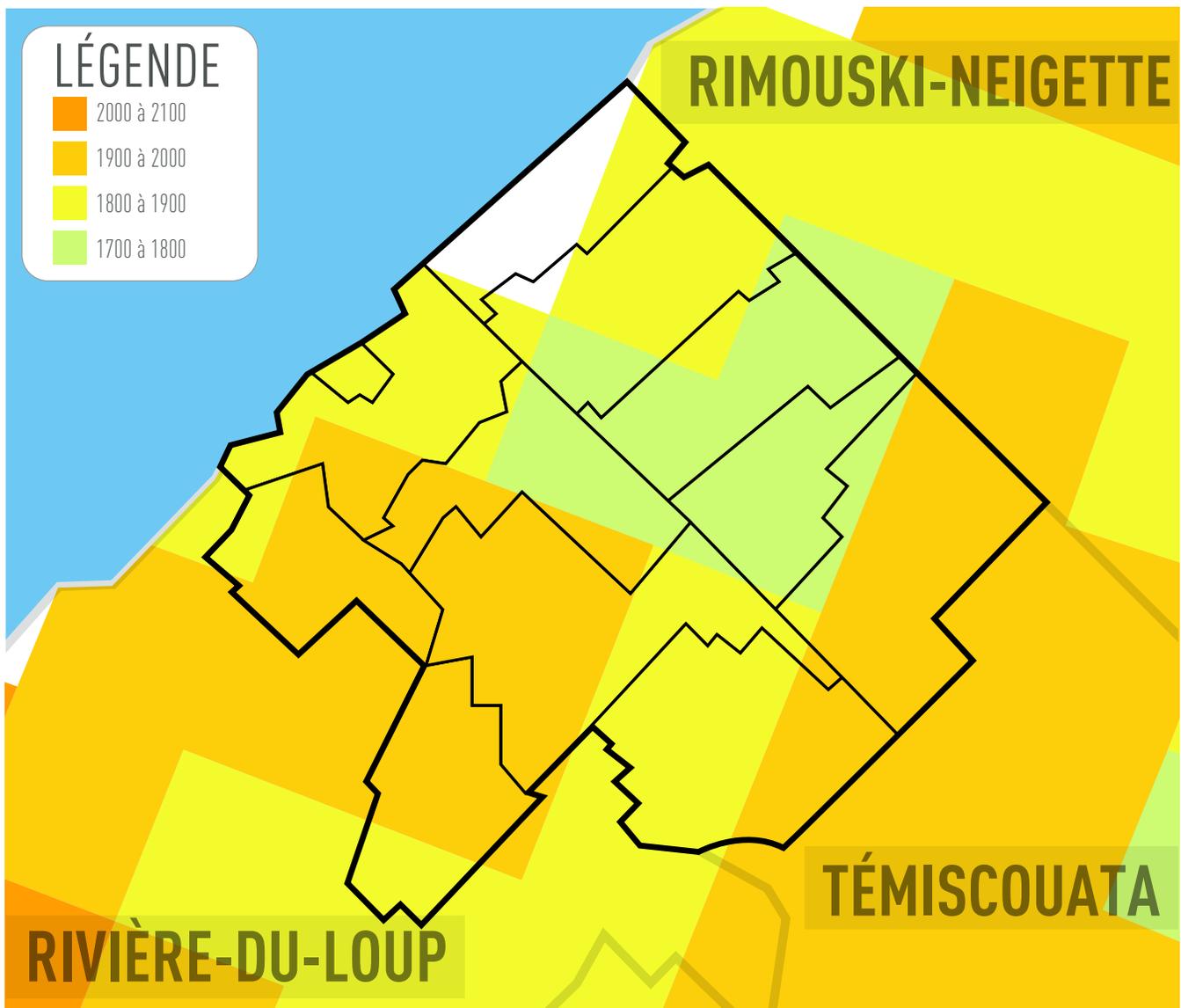
Source : MAPAQ, Fiche d'enregistrement des exploitations agricoles 2017, mise à jour de juillet 2018.

**FIGURE 4 ZONES DE RUSTICITÉ<sup>1</sup> DANS LA MRC DES BASQUES**



<sup>1</sup> Les zones de rusticité des plantes au Canada permettent de décrire les zones les plus propices à la survie de différents types d'arbres, d'arbustes et de fleurs, basées sur les conditions climatiques moyennes de chaque région. Une vaste gamme de facteurs climatiques sont considérés tels que les températures hivernales minimales

**FIGURE 5 UNITÉS THERMIQUES MAÏS (UTM)<sup>2</sup> DANS LA MRC DES BASQUES**



<sup>2</sup> Utilisées pour prédire l'arrivée des stades phénologiques durant la saison de croissance, tels que la maturité, les unités thermiques maïs (UTM) permettent également de décrire le potentiel des régions pour la production de maïs, puis les exigences thermiques des différents hybrides et cultivars pour l'atteinte de la maturité. Le cumul des UTM est souvent utilisé pour le choix des cultivars de soya, mais il n'a pas été conçu à cet effet.

Dans Les Basques, le littoral, c'est-à-dire les quelque cinq premiers kilomètres s'étendant du fleuve vers l'intérieur des terres, est un secteur intéressant et sous-exploité, particulièrement pour les productions fruitière et maraîchère. En effet, la longueur de la saison sans gel et la zone de rusticité y sont plus favorables pour certaines productions végétales, et ce, même si l'accumulation des degrés-jours y est moins élevée que sur le plateau appalachien.

Avec ses 16 156 hectares, cette MRC compte 9 % des superficies de production végétale du Bas-Saint-Laurent.

## GRANDES CULTURES ET PRODUCTION FOURRAGÈRE

En 2017, 105 entreprises déclaraient des superficies de production de céréales, d'oléagineux et d'oléoprotéagineux. Il s'agissait de la principale source de revenus de 22 entreprises agricoles et d'une diminution de 24 % depuis 2010. Ces dernières génèrent des revenus de 3,8 M\$ correspondant à 8 % des revenus agricoles de la MRC. Quant à la production fourragère, elle est présente dans 149 entreprises, mais seulement 4 entreprises en tirent leur revenu principal. Ce secteur génère des revenus de 300 000 \$ et la production est utilisée principalement pour l'élevage.

Les superficies totales de grandes cultures et de plantes fourragères représentent 15 818 hectares, soit 98 % des superficies en culture. Les cultures de céréales, d'oléagineux et d'oléoprotéagineux s'élèvent à 5 693 hectares et représentent 35 % des superficies en culture de la MRC. Les céréales à paille dominent la production et comptent pour 84 % des superficies céréalières cultivées. Le canola et le blé (alimentation animale et humaine) ont connu une progression importante depuis 2010, alors que les pâturages ont diminué de près de la moitié pendant cette période.

La présence d'infrastructures de criblage des grains sur le territoire de la MRC permet une production céréalière à valeur ajoutée, notamment la production de semences certifiées.

## HORTICULTURE

Les superficies de cultures fruitières et légumières dans Les Basques représentent respectivement 15 % et 14 % du total bas-laurentien. Six entreprises de cette MRC tirent leurs principaux revenus de la production de fruits et de légumes, ce qui représente une diminution de 25 % par rapport à 2010. Les revenus générés par cette activité ont connu une baisse de l'ordre de 27 % de 2010 à 2017, atteignant 1,1 M\$. Les superficies de légumes sont principalement consacrées à la production de pommes de terre (152 hectares), notamment à des semences de haut statut phytosanitaire (59 hectares). D'autre part, le maraîchage diversifié connaît une progression, particulièrement sur le littoral ou à proximité de celui-ci : de 2010 à 2017, les superficies qui y étaient consacrées sont passées de 1 à 7 hectares.

La production fruitière est diversifiée et occupe 30 hectares dans cette MRC. Cependant, les superficies d'arbres fruitiers ne sont pas toutes productives et pourraient générer davantage de revenus. Il est à noter que la MRC des Basques compte parmi les deux principales MRC productrices de la camerise, un petit fruit émergent bien adapté à notre climat.

En ce qui concerne l'horticulture ornementale et les cultures abritées, six entreprises ont déclaré ce type de production. Pour cinq d'entre elles, il s'agit du revenu principal. Ces activités génèrent des revenus de 100 000 \$. En horticulture ornementale, la production de gazon en plaques occupe la majorité des superficies exploitées. Les activités d'horticulture ornementale dans cette MRC représentent 12 % des superficies de ce secteur dans la région.

## PRODUCTION ACÉRICOLE

L'acériculture est l'activité principale de 52 entreprises de la MRC des Basques. Elle génère des revenus de 4,9 M\$, soit près de 11 % des revenus agricoles de cette dernière. Il s'agit de la troisième production en importance dans cette MRC, derrière les productions laitière et porcine, en ce qui concerne les revenus. Depuis 2010, le nombre d'entreprises ayant l'acériculture comme activité principale a connu une croissance de 11 %. En 2017, 69 entreprises ont déclaré des superficies acéricoles en exploitation, correspondant à 839 287 entailles, soit environ 11 % du total régional.

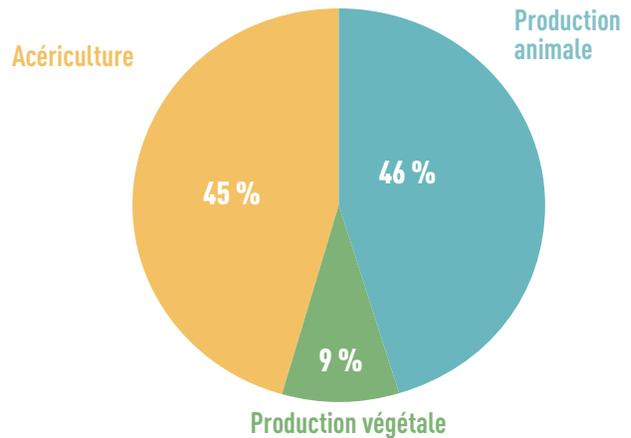
L'octroi de nouveaux contingents en 2008, en 2009 et en 2016 a permis à des entreprises de démarrer leur érablière ou, pour certaines, de consolider leur exploitation acéricole. On constate depuis 2010 une augmentation de 11 % des entreprises déclarant exploiter une érablière. Pour ce qui est du nombre d'entailles servant à la production, il y a une croissance de 20 % pour cette même période. Ces acéricultrices et acériculteurs apportent une contribution intéressante à l'économie locale et régionale. Les revenus générés par cette production ont augmenté de 32 % de 2010 à 2017. Près de 15 % des entreprises acéricoles sont certifiées biologiques.

## AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La MRC des Basques a connu la croissance la plus marquée du nombre d'entreprises certifiées biologiques dans les dernières années. Celle-ci a été de l'ordre de

214 % de 2010 à 2017, le nombre d'entreprises étant passé de 7 à 22 pour correspondre à un peu plus de 8 % des entreprises certifiées biologiques de la région.

**FIGURE 6 DISTRIBUTION (%) DES ENTREPRISES CERTIFIÉES BIOLOGIQUES DANS LA MRC DES BASQUES PAR SECTEUR**



Source : Conseil des appellations réservées et des termes valorisants, Portail Bio Québec, 2017.

La MRC détient presque 20 % des entreprises de production animale certifiées biologiques du Bas-Saint-Laurent. Elle compte sur son territoire quatre entreprises laitières biologiques et se distingue particulièrement au regard de la production porcine biologique. La production acéricole biologique s'y est également développée dans les dernières années. Elle est toutefois la seule MRC n'ayant pas d'entreprise certifiée biologique de transformation ou de reconditionnement.



# LA TRANSFORMATION

## PRODUCTEURS-TRANSFORMATEURS

De 2010 à 2017, la MRC des Basques a connu une baisse importante du nombre de producteurs-transformateurs alors qu'à cet égard, les données des autres MRC du Bas-Saint-Laurent sont demeurées stables ou ont augmenté. En 2017, 9 entreprises déclaraient des activités de transformation dans cette MRC, ce qui représentait une diminution de 36 % depuis 2010. Cette réduction a été observée dans le secteur des viandes et celui des fruits et légumes. La MRC des Basques se classe au dernier rang parmi les 8 MRC de la région pour ce qui est des revenus issus de la transformation auprès des producteurs. Ces revenus se situent à environ 162 000 \$ pour cette MRC, correspondant à 3 % des revenus de transformation du Bas-Saint-Laurent. À l'instar de la région, l'acériculture se distingue dans cette MRC puisqu'on trouve 8 entreprises dans ce secteur d'activité.

## TRANSFORMATEURS

La MRC des Basques compte 15 entreprises de transformation sur son territoire, réparties dans plusieurs secteurs d'activité. Il faut souligner la présence d'une fromagerie qui emploie plus de 80 personnes.

De plus, une coopérative de solidarité, dont l'objectif est de transformer et de commercialiser des petits fruits et des légumes de producteurs locaux, a vu le jour en 2017. Cette coopérative offre également la location des locaux d'une cuisine commerciale et un atelier collectif pour la transformation des produits alimentaires, soit l'Atelier de transformation agroalimentaire des Basques. Cette initiative devrait encourager la réalisation de projets de transformation alimentaire sur le territoire.



# LA COMMERCIALISATION ET L'AGROTOURISME

## MISE EN MARCHÉ DE PROXIMITÉ

Dans la MRC des Basques, la mise en marché de proximité s'effectue principalement à la ferme ou au marché public de Trois-Pistoles. Des efforts visant à mettre en œuvre des initiatives en matière de développement de la mise en marché de proximité et de mise en valeur des produits de la région sont déployés dans cette MRC par les différents acteurs du secteur. Des repas à l'érablière et des activités d'interprétation de l'acériculture sont aussi offerts.

## AGROTOURISME

Depuis 2010, le nombre d'entreprises offrant des activités agrotouristiques a augmenté de 20 % sur le territoire. Les activités offertes sont principalement l'accueil à la ferme et l'interprétation des activités agricoles dans des entreprises acéricoles, maraîchères et de petits fruits ou encore des entreprises présentant des productions diversifiées. Ces entreprises savent se distinguer pour attirer la clientèle, bien qu'elles soient disséminées sur le territoire.

# LES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

L'agriculture est un maillon essentiel de la vitalité et de l'occupation dynamique du territoire de la MRC des Basques. Cette dernière se distingue par l'intérêt marqué du milieu pour le développement des activités agricoles. En ce sens, elle a été la première de la région à se doter d'un plan de développement de la zone agricole (PDZA) en 2008. Cette planification fait actuellement l'objet d'une révision qui a débuté en 2018. Le PDZA des Basques présente les axes principaux du développement du territoire et de ses activités agricoles.

La reprise des entreprises agricoles sera également un défi de taille dans cette MRC. La mise en place du service de maillage l'ARTERRE pourra faciliter le transfert non apparenté d'entreprises agricoles et ainsi favoriser le maintien des activités agricoles sur son territoire.

La situation géographique de la MRC présente des potentiels à exploiter. En ce sens, le littoral offre un bon potentiel de développement pour l'agrotourisme. La longueur de la saison sans gel et la proximité de voies de circulation importantes en font un secteur intéressant pour les productions fruitière et maraîchère, notamment l'autocueillette.

Bien que la MRC des Basques soit la moins peuplée de la région, elle a l'avantage d'être située entre les deux plus grands marchés du Bas-Saint-Laurent. Ses entreprises doivent continuer à tirer avantage de cette situation pour y vendre leurs produits et peut-être même occuper certains marchés laissés vacants dans les MRC voisines.

La MRC offre aussi un service de traversier entre Trois-Pistoles et Les Escoumins. Il pourrait s'agir d'une ouverture pour l'exportation de produits de la MRC vers la Côte-Nord, tant des produits fins que des produits de spécialité.

Par ailleurs, la présence de nombreuses terres en friche représente à la fois un défi et une occasion de développement. En effet, ces terres peuvent être remises en culture et servir à l'expansion de certaines entreprises agricoles ou être utilisées dans le cadre de projets de démarrage. Cela dit, la plupart de ces terres agricoles dévalorisées nécessiteraient des travaux de drainage, de nivellement ou d'aménagement, ce qui favoriserait leur rentabilité à moyen et à long terme.

En outre, la transformation locale de fruits et de légumes est une stratégie permettant non seulement d'apporter une valeur ajoutée à la production, mais également de pénétrer de nouveaux marchés. La présence d'un atelier collectif dans la MRC représente pour les entreprises une occasion de diversifier leur offre de produits et leurs sources de revenus par la transformation alimentaire. Il s'agit également d'une ressource précieuse permettant à certains projets d'être mis en œuvre.

Enfin, la MRC offre des possibilités en ce qui a trait aux produits forestiers non ligneux. Les produits issus de la cueillette ou de la culture de champignons forestiers, les noisetiers, les amélanchiers, etc., sont des avenues intéressantes pour le développement de la MRC. La mise en marché de ces produits est toutefois un défi, d'autant plus que la demande locale est limitée.

Les acteurs de l'agroalimentaire de la MRC des Basques sont conscients que l'agriculture est un secteur de premier plan. Ils sont proactifs et travaillent de concert afin de maintenir et de développer les activités agricoles. Ces éléments clés laissent présager un avenir prometteur en ce qui concerne le développement du secteur agroalimentaire de cette MRC.

**Réalisation**

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation  
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

**Coordination**

Hugues Fiola

**Recherche et rédaction**

Équipe de la Direction régionale du Bas-Saint-Laurent

**Révision linguistique**

Direction des communications

**Conception graphique**

Direction des communications

**Photographies**

Marc Lajoie et Éric Labonté  
Direction des communications

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal : 2019

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN 978-2-550-85386-2 (PDF)



